

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 15 (1877-1878)
Heft: 80

Artikel: Notice sur la matière colorante du Porphyridium crnetum Næg.
(Palmella cruenta Ag.)
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-287523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

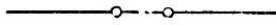
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE

SUR LA

Matière colorante du *Porphyridium cruentum* Næg.*(Palmella cruenta Ag.)*

Par M. J.-B. SCHNETZLER, professeur.



A la fin du mois d'avril je trouvai, sous la voûte humide qui conduit de l'ancien amphithéâtre d'Avenches dans un souterrain où se trouve conservée une pirogue lacustre, des taches couleur de sang qui couvraient une partie du sol. On pouvait même à l'œil nu juger d'après l'aspect et la couleur de ces taches qu'elles étaient probablement formées par de petites algues rouges. A l'aide du microscope on voyait en effet que l'algue qui formait ces taches était le *Porphyridium cruentum* Næg. Des millions de petites cellules d'environ 0,0011 de millimètre, de formes arrondies ou anguleuses par leur pression réciproque, se trouvent réunies par une matière gélatineuse. Dans sa *Kryptogamen flora* de la Saxe, etc., publiée en 1863, Rabenhorst place notre petite algue dans la division des *Chlorophyleaceæ*, ordre des *Palmellaceæ*, sous le nom de *Palmella cruenta* Ag., en disant qu'à la place de la chlorophylle on y trouve une matière colorante rouge, l'érythrophyllé ou une huile de couleur rougeâtre. Dans sa *Flora europæa algarum*, publiée en 1868 (volume qui contient le genre *Porphyridium* Næg.), le même auteur place la même algue dans la division des *Rhodophyceæ* (*Florideæ* Ag.) qui renferme en grande partie des algues marines de couleur rose, rouge, pourpre, etc. C'est à cette même classe qu'appartient le genre *Hildenbrandia* dont j'ai eu occasion d'entretenir notre Société.

D'après Rabenhorst la chlorophylle manque complètement dans les algues de cette classe.

En examinant notre petite algue rouge sous le microscope, j'ai trouvé à côté d'elle une algue de couleur verte qui, sauf la couleur, présentait les mêmes caractères que sa voisine. L'idée me vint alors d'essayer la diffusion à l'aide d'une solution de borax, pour voir si l'algue rouge ne renfermait pas de la matière colorante verte. En effet, au bout d'un temps très court, toute la matière colorante rouge avait diffusé dans la solution de borax et mon *Porphyridium cruentum* était devenu complètement vert comme l'algue qui était à côté de lui et qui lui était alors identique. La matière colorante était bien de la chlorophylle granuleuse qui ne diffuse pas dans le borax, ce qui la distingue des matières colorantes vertes qu'on trouve dans beaucoup d'algues.

Les algues de la classe des Rhodophyceæ se reproduisent par des organes mâles et femelles (antheridia, cystocarpia). Les Palmellacées se multiplient par simple division de leurs cellules. Chez le *Porphyridium cruentum* on n'a pas encore observé de reproduction sexuelle, mais seulement la division des cellules. Cette algue paraît donc avoir été placée dans les Rhodophyceæ à cause de l'absence de la chlorophylle; mais comme celle-ci existe en réalité, elle me semble devoir reprendre sa place parmi les Chlorophyllaceæ, jusqu'à ce qu'on y découvre les organes de reproduction des Rhodophyceæ¹.

¹ M. le Dr Frank (Synopsis de Leunis 1877) replace en effet *Porphyridium cruentum* Næg. dans les Palmellacées.

